



BANQUE COMMERCIALE ZAIROISE

La B.C.Z. à Uvira :
Un acquit de taille du septennat du social



Depuis 1909 au service du Zaïre

Sur avenue Zaïre à Uvira, dans l'ancien bâtiment qui abritait le bureau sous-régional de la JMPR/Sud-Kivu fonctionne depuis le 19 août 1985, une succursale de la Banque Commerciale Zaïroise.

Dépassant le stade de projet qui alimentait toutes les conversations de commerçants d'Uvira et ses environs, le rêve est devenu réalité.

La Banque Commerciale Zaïroise née en 1909 après s'être implantée partout au Zaïre à travers ses sièges et succursales de Kinshasa, Lubumbashi, Kalemie, Kamina, Kolwezi, Likasi, Beni, Bukavu, Butembo, Kindu, Goma, Kalima, Matadi, Boma, Kikwit, Mbuji-Mayi, Kananga, Tshikapa, Ilebo, Kisangani, Isiro, Bunia, Buta, Mbandaka, Bumba, Gbadolite, Gemena s'est ainsi dotée de son 28ème centre d'exploitation.

Dépendant administrativement de la sous-direction de l'Est à Goma, la succursale d'Uvira a ouvert ses portes en présence du citoyen Kasongo Tabu, administrateur-directeur chargé des succursales à Kinshasa.

Un départ décisif

Dès le jour de son installation, le gérant de succursale, le citoyen Kadima Kalala Kabala s'est attelé à la tâche primordiale de la B.C.Z. à savoir l'admission au

sein de cette institution financière, nombre de clients en ayant fait la demande.

Et en l'espace de quelques cinquante jours, il comptabilise sa clientèle à une centaine. La persuasion, affirme-t-il, n'a pas été difficile de part même la réputation de sa banque qui, on le sait, se trouve être la doyenne des institutions financières du pays - Soixante seize ans au service du Zaïre! Les choses se sont d'autant plus facilitées que la rigueur qui frappe ailleurs l'ouverture d'un compte courant était écartée. Il ne fallait pas au préalable pour adhérer à la Banque justifier d'un parrainage d'un autre client ayant prouvé sa fidélité durant au moins un an.

Des raisons sociales multiples

Les raisons sociales qui ont milité en faveur de l'implantation de la B.C.Z. dans le chef-lieu du Sud-Kivu sont nombreuses.

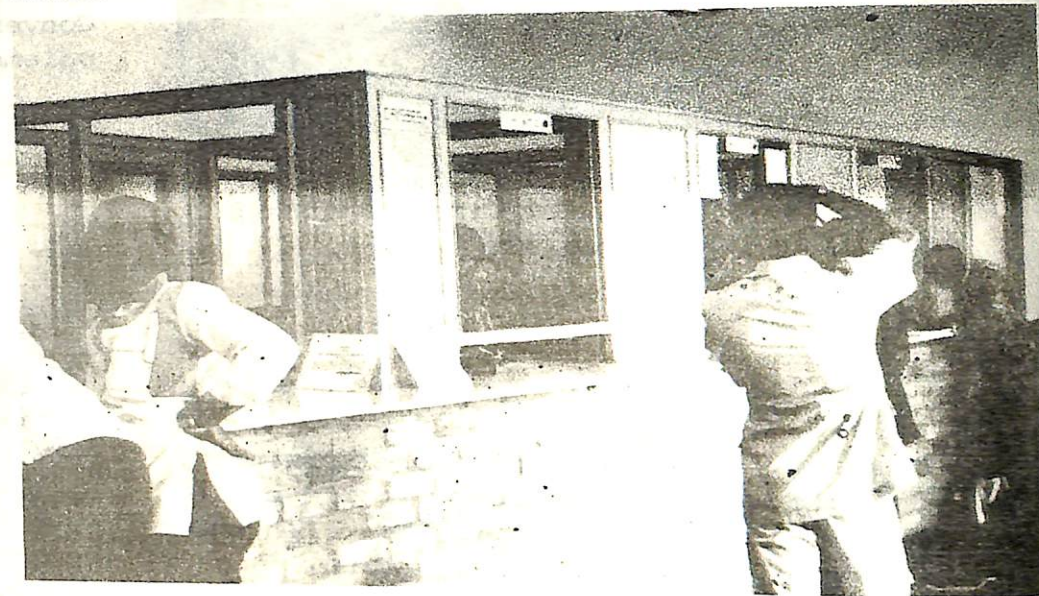
Uvira se trouve en effet être un carrefour, une ville-liaison et un centre de transit tant intérieur qu'extérieur.

Non seulement parce que c'est le point de passage pour nombre de marchandises tant en importation qu'en exportation en faveur de la région du Kivu mais aussi parce que le chef-lieu du Sud-

Kivu a un sol on ne peut plus fertile.

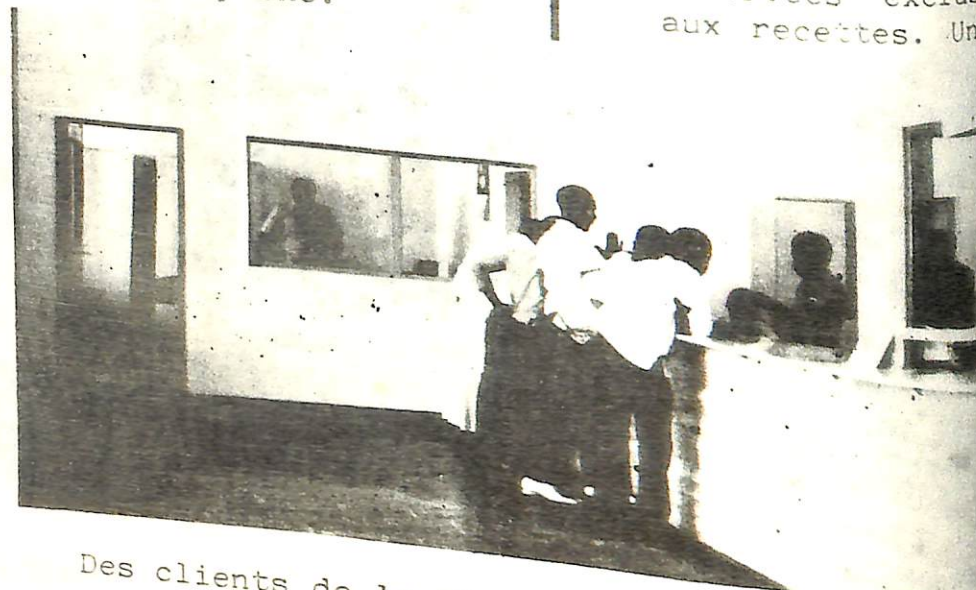
C'est ainsi que par le port lacustre de Kalundu transite le café, le quinquina, le coton, le sucre et la cassitérite qui sortent de la région du Kivu et le sel, la farine de froment, le ciment, les huiles et la bière du Shaba qui entrent au Kivu.

Il ne s'agit là que de quelques exemples indicateurs du trafic qui alimentent les voies de la Tanzanie et la voie nationale d'Ilebo.



Quatre caisses y sont ouvertes pour servir vite et bien

Une autre raison non des moindres est qu'Uvira est au terminal d'une plaine dénommée Plaine de la Ruzizi qui renferme bien d'espoirs dans le Kivu agricole. Le paddy, le coton, le café, la canne à sucre y poussent à profusion en même temps que s'y développent d'une façon remarquable l'élevage des bovins et la pêche.



Des clients de la BCZ se renseignant au guichet

La Sucrierie de Kivu et l'Estagrico constituent des pierres choppement de ce loppment en pleine talité en dehors des opératives agricoles de pêche qui naissent à profusion dans plaine et tout au du lac Tanganika.

Servir vite et bien

Devant cette mission, la BCZ a opté pour une stratégie de pointe : VIR VITE ET BIEN client. De façon à ter des encombrements inutiles et ainsi

gagner du temps clientèle. Le étant de l'or pour homme d'affaires respecte.

Face à une masse taire considérable, tre caisses sont à la disposition clientèle. Une miste pour les retraits dépôts et trois caisses réservées exclusivement aux recettes. Une